

# Musée de Bourgoin-Jallieu

nom du musée : **Musée de Bourgoin-Jallieu**

adresse internet : [www.bourgoinjallieu.fr](http://www.bourgoinjallieu.fr)

téléphone : (33.1) 4 74 28 19 74

propriétaire des collections : **Ville de Bourgoin-Jallieu**

gestion du musée : Ville de Bourgoin-Jallieu

volume des collections : **9 245 biens (9 909 actuellement) dont 7 806 ont été récolés au 13/07/2010**

date de validation du PRD : 17/12/2009

Equipement muséographique phare du Nord-Isère depuis sa rénovation en 2000, le Musée de Bourgoin-Jallieu traite des domaines suivants : histoire et techniques du textile en Rhône-Alpes ; le peintre Victor Charreton en lien avec une collection de beaux-arts ; la création contemporaine notamment dans le domaine du textile en lien avec le territoire, son histoire et son patrimoine ; le patrimoine du Nord-Isère. L'histoire du Nord-Isère se caractérise par son identité industrielle textile et plus encore par ses savoir-faire dans le domaine de l'impression sur étoffe. Le parcours du musée explore cette histoire, des premiers tampons d'impression aux dernières technologies informatiques, autour de trois axes forts : les hommes, les techniques et les étoffes.

Les expositions temporaires permettent d'aborder l'un ou l'autre aspect de ces missions, de faire découvrir et d'étudier les collections du musée aussi bien que le patrimoine du Nord-Isère, l'histoire du textile et celle de la mode, les techniques et les hommes, la création contemporaine et le textile.

## LE RÉCOLEMENT DÉCENNAL AU MUSÉE DE BOURGOIN-JALLIEU

Les collections du Musée de Bourgoin-Jallieu se composent de beaux-arts (origine du musée), de collections pluridisciplinaires (armes anciennes, mobilier, ethnologie rurale et artisanale, un fonds archéologique) et de collections textiles (costumes et accessoires, rebracks, rouleaux de tissus, empreintes, dossiers techniques, registres d'échantillons, outillage et machines pesant parfois plusieurs tonnes...) liées aux nouvelles orientations du musée définies en 1995 en vue de sa restructuration et de sa rénovation (ré-ouverture au public en avril 2000).

Ces collections sont réparties entre le parcours permanent du musée, une réserve sur place et cinq locaux extérieurs. Ces collections étaient majoritairement inventoriées mais des lots importants d'archives textiles sont entrés dans les collections ces dernières années (parfois plusieurs milliers d'items pour chaque fonds d'entreprises acquis) nécessitant des sous-inventaires, un déménagement de réserve s'est déroulé en 2005 et certains cartons, voire palettes, étaient toujours filmés.

L'annonce de l'obligation du récolement à échéance de juin 2014 a commencé par nous plonger dans des abîmes de perplexité et d'inquiétude : comment allons-nous pouvoir absorber cette charge de travail supplémentaire et mener le récolement dans les délais sans possibilité de recrutement et alors que les missions du musée prenaient de l'ampleur ? Selon les registres d'inventaire, nous estimions l'informatisation de celui-ci puis le récolement à environ 7 000 numéros sachant que dans un certain nombre de cas un numéro d'inventaire représente quelques centaines ou milliers d'items.

L'équipe du musée est composée de six personnes permanentes à temps complet, dont une chargée des collections sous la responsabilité du chef de service. Elle a également en charge la régie des œuvres et celle liée aux expositions temporaires, le suivi des dossiers d'acquisition et de restauration en lien étroit avec le chef d'établissement.

Nous avons pu obtenir des subventions de l'Etat (fonctionnement) et de la Région Rhône-Alpes (investissement) afin de conduire l'informatisation de notre inventaire (novembre 2006-mai 2007) Nous l'avons externalisée afin de la conduire dans des délais raisonnables. Nous avons établi un cahier des charges et lancé une consultation. Une méthode de travail a été validée - travail à partir des registres d'inventaire et des fiches cartonnées - et nous avons accueilli pendant cinq mois une chargée de mission au sein de l'équipe du musée. Des contrôles et validations intermédiaires étaient effectués à intervalles réguliers. Au final, ce sont plus de 9 000 numéros qui ont été informatisés.

Sur la lancée (2008-2009), de nouvelles subventions ont été obtenues afin de poursuivre ce travail par l'informatisation des dossiers d'œuvres, une campagne de numérisation et une campagne photographique, le tout devant ensuite être lié à l'inventaire en vue d'une optimisation documentaire. Les saisies complémentaires et le dépouillement des dossiers

ont pris plus de temps que prévu car le nombre des dossiers avait été sous-estimé, mais cette tâche était nécessaire et a permis d'enrichir la base de données ce qui fut déterminant lors du récolement.

Forts de la réussite de cette expérience, nous avons décidé de procéder de la même façon pour le récolement, toujours avec l'accord des élus de Bourgoin-Jallieu, un prolongement de l'effort financier de la collectivité étant sollicité.

Après nous être renseignés sur la méthodologie à adopter, nous avons à nouveau défini un cahier des charges et procédé à un appel d'offre. De nouveau, nous avons accueilli une chargée de mission au sein de l'équipe permanente en trois phases : 4 mars-24 juin 2009, 16 septembre-23 octobre 2009, 1<sup>er</sup> février-13 juillet 2010.

Selon les fonds, deux approches ont été retenues :

- *recueil d'information sur l'objet et saisie différée*

Pour les objets du parcours permanent et une partie de la réserve des Moulins, une prise de note sur un carnet a été nécessaire pour le recueil des informations de récolement qui ont ainsi été suivis d'une saisie différée sur le logiciel de gestion des collections.

- *saisie directe*

Pour les objets de la réserve du musée, le poste de travail installé sur place a permis de manipuler les objets tout en effectuant une saisie directe des informations.

Nous avons auparavant préparé les conditions matérielles de ce récolement : vidé et rangé les palettes encore en attente, numéroté les allées, étagères, racks et autres compactus, rédigé et fait approuver le plan de récolement. De même que pour l'informatisation de l'inventaire, chaque étape a été contrôlée et validée, les problèmes et difficultés rencontrés ont donné lieu à des échanges constructifs, des objets ont été re-découverts, des problèmes soulevés.

Au final, l'expérience a été extrêmement enrichissante pour l'ensemble de l'équipe du musée qui a participé en soutien à une ou plusieurs journées de récolement, sans que pour autant il devienne une surcharge de travail insupportable. Il a permis de vrais échanges, parfois la remise en question de nos méthodes de travail sans qu'à aucun moment nous ne nous soyons sentis dessaisis de notre travail.

Nous abordons actuellement la phase finale du récolement avec la rédaction des procès-verbaux des 13 campagnes et allons procéder au versement du fonds beaux-arts sur la base Joconde. Les constats d'états sommaires effectués ont permis la mise en place d'une campagne pluriannuelle de restauration de la collection d'art graphique (environ 303 items) qui débutera en 2013 pour s'achever en 2015. Progressivement, nous améliorons les conditionnements tant pour des questions de rationalisation des espaces que de conservation préventive.

Il nous reste à mener un travail de sous-inventaire et par la suite de récolement sur les fonds textiles entrés en collection ces dernières années et qui représentent un nombre important d'items. Il sera a priori exécuté en interne avec l'aide de stagiaires. En effet, certaines collections n'ont pas fait partie du récolement, soit parce que le musée n'en a pas la gestion directe (écomusée, collections municipales...), soit parce que les fonds ne sont ni triés ni inventoriés, ce qui les rend difficilement traitables. Cela concerne particulièrement certaines réserves du musée (par exemple 2 notices de la base de gestion informatisée correspondent à un lot de 40 000 objets environ récolés sans que les objets aient été vus) ou quelques fonds relativement modestes (mobilier, sculptures, objets domestiques...) ou complexes (une partie du fonds archéologique) non récolés.

Cette démarche menée sur plusieurs années a été rendue possible non seulement par l'investissement de chacun des acteurs de l'informatisation et du récolement (équipe du musée, prestataire, chargées de mission), mais également grâce à l'accord de la municipalité et à son engagement financier, au soutien de la DRAC et de la Région Rhône-Alpes.